

RESUME DE L'INTERVENTION DE MONSIEUR WILHELM HAFERKAMP,
VICE-PRESIDENT DE LA COMMISSION EUROPEENNE :
(PROBLEMES COMMERCIAUX ET AGRICOLES)

Malgre les difficultes croissantes, nous avons pu eviter, jusqu'ici, la catastrophe du protectionnisme des annees 30 a declare M. HAFERKAMP, le 10 mai a Paris dans la discussion des Ministres de l'O.C.D.E. sur les questions commerciales et agricoles.

Nous devons resister a la pression croissante, augmenter et non pas restreindre le commerce mondial. Aussi longtemps que nous respectons les regles et les procedures du commerce international il n'y aura pas de guerre commerciale.

M. HAFERKAMP a ajoute qu'il faut renforcer les institutions commerciales internationales, intensifier les consultations. Celui qui cherche a resoudre ses propres problemes aux frais des autres, mettra en peril l'ensemble du systeme du commerce mondial qui a fait ses preuves et nous a assure une prosperite croissante au cours des dernieres decennies.

Selon M. HAFERKAMP, nuire a ce systeme, c'est nuire a soi-meme.

La Communaute est disposee a examiner avec ses partenaires a l'O.C.D.E. de quelle maniere le systeme commercial peut etre adapte aux circonstances nouvelles - par exemple, dans le domaine des services, des investissements, des relations entre le commerce et le taux de change - ainsi qu'avec les pays industrialises qui, selon M. HAFERKAMP, sont appeles a assumer une plus grande responsabilite en matiere de commerce international en fonction de leur niveau de developpement economique.

Il semble trop tot d'envisager, a l'heure actuelle, compte tenu de la recession economique et du fait que tous les resultats du "Tokyo-Round" n'ont pas encore ete appliques, une nouvelle negociation commerciale multilaterale.

Une telle negociation serait encore d'autant moins justifiee, a ajoute M. Haferkamp, si elle devait se limiter aux seules questions agricoles.

Quant aux etudes envisagees au sein de l'O.C.D.E. dans le domaine des politiques agricoles, celles-ci devront suffisamment tenir compte des interets des pays importateurs et comprendre toutes les formes de soutien agricole, direct ou indirect.